

De l'étranger

La chronique mensuelle de nos correspondants sur les grands marchés export

Chine



Par François
Boucher
Schenzen

Hongkong, la cave de l'Asie

On le sait, Hongkong, qui ambitionne depuis 2008 de devenir la plaque tournante du commerce du vin en Asie, a aboli les droits de douane sur les importations. Parfait. Mais si le vin arrive en masse, il faut pouvoir le stocker.

Crown Wine Cellars, fondé en 2001 par Jim Thompson et Gregory De'eb, fait figure de leader historique sur ce créneau. L'entreprise gère un site ex-

ceptionnel, à Shouson Hill : d'anciens entrepôts de munitions de la Seconde Guerre mondiale, classés au patrimoine de l'Unesco, transformés en caves à vin. Ventilation, contrôle constant de la température et de l'humidité, normes de sécurité dignes du coffre-fort de la HSBC... Les collectionneurs hongkongais y entreposent leurs grands crus ou, pour ceux qui jusqu'à présent les confiaient à Octavian et autre London City Bonds en Angleterre, les rapatrient à la faveur de la franchise douanière. « On estime à un million le nombre de caisses de vins fins que les Hongkongais détiennent de par le monde, assure Gregory De'eb. Elles ne réintégreront pas toutes la mère »

» patrie, mais le rythme actuel de retour est d'environ 50 000 par an. »

Le fait que Hongkong semble désormais offrir de meilleurs prix que New York, Londres ou Paris en cas de remise sur le marché, en particulier dans les ventes aux enchères, favorise ce flux : « 10 à 30 % de plus, évalue Gregory De'eb. Christie's, en décembre, a vu partir ses vins à des prix supérieurs de 33 % à ses estimations ! » Avec un chiffre d'affaires de 40 millions de dollars US en 2008, les ventes publiques hongkongaises ont fait jeu égal avec Londres. L'industrie du stockage en profite : « Les commissaires-priseurs et les acheteurs nous sollicitent pour entreposer qui leurs lots, qui leurs acquisitions ».

Crown Wine Cellars a ouvert en 2008 deux nouveaux sites de stockage à Tuen Mun ⁽¹⁾. Un autre est prévu en 2009, qui fera passer ses capacités actuelles de 400 000 à 580 000 cols, toujours aux mêmes standards qualitatifs : « L'Asie va dorénavant mener le jeu en termes de conditions de transport, de stockage et de traçabilité des grands vins : la vente de rogatons douteux y est révolue », proclame Gregory De'eb.

« L'éducation au stockage optimal est l'une de nos priorités », confirme Hubert Li, directeur général de Wi-

nevault, une structure que quatre amis collectionneurs ont créée en décembre 2008, en réhabilitant deux étages d'un ancien bâtiment industriel à Aberdeen ⁽²⁾. Winevault joue dans le registre pratique : « Le client dispose, grâce à des conditions de sécurité individualisées – système de détection du visage, notamment – d'un accès direct et sans intermédiaire à sa cave », explique Hubert Li. Succès : Winevault va s'agrandir en 2009.

D'autres opérateurs, importateurs et distributeurs comme Connoisseur, ou logisticiens comme Chevallier ou Kerry proposent également des services d'entreposage. Sont-ils à la hauteur ? « Tous les vins ne méritent pas un stockage "Rolls-Royce", admet Gregory De'eb. L'important est d'agir de façon transparente. » Aussi, Crown Wine Cellars et la Hongkong Wine and Spirits Industry Coalition, le lobby local des boissons alcoolisées, réfléchissent-ils à un système officiel d'accréditation des structures de stockage du vin dans l'ex-colonie britannique. ■

(1) L'un des 18 districts administratifs de Hongkong.

(2) Ville portuaire de Hongkong.



HONGKONG
Chez Winevault, les conditions de sécurité sont individualisées et on priorise une éducation au stockage optimal.